

L'ARTCHIPÉL

SCÈNE NATIONALE DE LA GUADELOUPE

Vous invite...

en salle
Jenny Alpha
(Basse-Terre)

J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK THÉÂTRE MADANI COMPAGNIE

JEUDI 14 À 14H00 ET VENDREDI 15 JANVIER À 9H30 | SCOLAIRES

SAMEDI 16 JANVIER 21 À 20H00 | TOUS PUBLICS

avec

**Mounira Barbouch | Louise Legendre
Valentin Madani**

texte et mise en scène Ahmed Madani

**assistant à la mise en scène Valentin Madani
création sonore Christophe Séchet
création lumière et régie générale Damien Klein
costumes Pascale Barré
photos François-Louis Athénas**

texte édité chez Actes Sud-Papiers en 2018



DRAC production
Délivré de la Nouvelle-Orléans, le Colombes-Maguyville - Nourissus 17-18, la Communauté de communes du Val de la Grande Anse, le Centre Culturel de département de Seine-et-Marne, le soutien de la Maison des Arts de Créteil, la Maison des Partisans Antillais Amateurs à Paris, la Ferme de Bel-Ebat, Théâtre de Guyane, La Fondation E.C.A.A. Titouant et le Conseil départemental de l'Essonne, le CPER Comité Interministériel de Promotion de la Diversité et de la Radicalisation (Ministère de l'Intérieur), Ahmed Madani en artiste associé au Théâtre de la Ville - scène conventionnée en 5 années et complété en résidence à l'Institut des Hautes Études de la Sorbonne, Madani Compagnie est conventionnée par le Région Ile-de-France, par le Ministère de la Culture, DRAC Ile-de-France et distribue compagnie à rayonnement national et international depuis 2017.
En spectacle successif en collaboration avec les Espaces Art et scène, festival de Martinique.



**SAL
SON
20/21**

TERRITOIRE(S) EN CULTURE

Programmation hybride pour lieux improvisés
www.lartchipel.com - 0590 99 97 22



PLATEAU-0-2019-000434 - CREDIT : @FRANCOIS-LOUIS-ATHENAS

J'ai rencontré Dieu sur Facebook | Spectacle tout public

à partir de 13 ans | Durée : 1h20

avec Mounira Barbouch |

Louise Legendre | Valentin Madani |

texte et mise en scène **Ahmed Madani**

assistant à la mise en scène **Valentin Madani**

création sonore **Christophe Séchet**

création lumière et régie générale **Damien Klein**

costumes **Pascale Barré**

photos **François-Louis Athénas**

texte édité chez Actes Sud-Papiers en 2018

administration **Pauline Dagon** | production **Mathilde Gueguen**

diffusion & développement **Isabelle Boiro-Gruet**

Ce spectacle d'intérêt public bénéficie du soutien du CIPDR-Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation (Ministère de l'Intérieur).

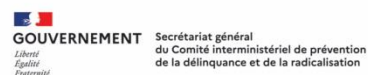
production Madani Compagnie

en coproduction avec le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités, Résidence d'artistes - Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, la Comédie de Picardie à Amiens, le Théâtre de la Nacelle à Aubergenville, le Colombier-Magnanville – Résidences 17-18, la Communauté de communes du Val Briard, Act'Art, opérateur culturel du département de Seine-et-Marne

avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil, la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à Paris, la Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt, La Fondation E.C.A.R.T Pomaret, du Conseil départemental de l'Essonne, du CIPDR-Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation (Ministère de l'Intérieur)

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités, artiste associé à L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet - 28) et Compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes).

Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France. Elle bénéficie également du soutien du Département de l'Essonne.



Secrétariat général
du Comité interministériel de prévention
de la délinquance et de la radicalisation

ÊTRE VÉRITÉ OU ÊTRE MASCARADE, LÀ EST LA QUESTION

Cette histoire n'est pas vraie, elle n'est jamais arrivée. Toute ressemblance avec des personnes ou des événements existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence. Le seul fait avéré est le départ de Kim pour « cette région inconnue d'où nul voyageur ne revient jamais ». Écrire avec les cendres de ceux qui sont partis ne facilite pas l'écriture, mais lui donne plus de sens. Pourquoi écrire J'ai rencontré Dieu sur Facebook ? Je ne saurais vraiment dire comment cette pièce est venue à moi, comment elle a occupé mon esprit pendant des mois et des mois, comment elle a pris racine dans mon histoire et dans celle de personnes que j'ai croisées ces dernières années. Les réponses sont cachées entre les lignes, dans les trous qui séparent les mots, dans les silences, dans les absences. Trois enfants de générations différentes se débattent avec ce que leurs parents leur ont transmis ou n'ont pas su leur transmettre. Les questions liées au détournement de la parole divine, aux manipulations à l'œuvre dans les réseaux sociaux, à la révélation, ou à l'engagement pour une cause ne sont que des prétextes pour permettre au vrai récit de se déployer dans les interstices de la narration. La solitude, le manque d'amour, la peur de la séparation, la quête de ses origines, le sentiment d'humiliation, le désir de se dépasser, l'acceptation nécessaire de la mort des êtres chers sont des marqueurs de notre appartenance à l'humanité quelles que soient nos origines sociales, notre âge, notre religion, notre histoire. Le monde nous semble bien mal fait lorsque nous sommes soumis à des injonctions contradictoires qui paralysent notre action. Nous nous illusionnons beaucoup sur les personnes que nous pensons être et nous tirons ainsi notre épingle du jeu pour un temps. Mais lorsqu'il faut se regarder dans un miroir, lorsque les masques tombent, nous ne sommes plus que de fragiles acteurs qui ont tenté de jouer leur rôle du mieux qu'ils le pouvaient. Il m'a suffi de prendre quelques morceaux de la réalité et de les froter les uns contre les autres pour que le feu de la fiction en jaillisse. Et fidèle à mon sens de la dérision, j'ai

voulu que l'inexorable fatalité de la tragédie soit déjouée par les frasques de la comédie et que le rire se mêle à la poésie pour faire entendre les voix de l'espérance plus que celles du désespoir. J'ai la naïveté de penser que l'humanité avance centimètre par centimètre vers plus d'intelligence et plus de sensibilité et que la haine ne l'emportera jamais sur l'amour. La sobriété du décor, un sol blanc, trois panneaux, une table, une chaise nous ramène à l'essentiel du théâtre : des interprètes qui n'ont pour armes que leur corps, la justesse de leur jeu et la force de leurs émotions. Quelques effets de lumière et de son concoctés avec précision et sensibilité par Christophe Séchet et Damien Klein transforment la scène du drame et soulignent les pulsations organiques qui traversent les personnages. Un simple appartement de banlieue devient alors le lieu où se rejoignent le ciel et la terre, le loin et le proche, l'ombre et la lumière et c'est là que la minuscule histoire d'une famille raconte la grande Histoire du monde. Ahmed Madani

PETIT LEXIQUE

Hannah : Grand-mère en Algérien

Shâm : La Palestine, Israël, le Liban, la Syrie, la Jordanie et une partie de la Turquie

Hijra : Emigration vers la Terre Sainte du Shâm

Haram : Interdit dans l'islam

Douha : Demande à Dieu

Kouffars : Mécréants

Rhòd balek : Fais attention à toi

Chaitane : Satan

Hijab : Voile qui cache les cheveux mais laisse le visage apparent

Jilbab : Vêtement en forme de longue robe couvrant tout le corps hormis pieds et mains

Djinn : Pas un pantalon

